

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA KI TAVO

Comme le Choulhan Aroukh l'enseigne, il est d'usage que l'avant dernier chabbat de l'année nous lisons la paracha Ki Tavo qui contient des réprimandes afin que « se termine cette année et son lot de malédictions et que puisse commencer cette année avec son flot de bénédictions. תכלה שנה וקללותיה.

Parmi ces réprimandes, il en est une, à la fin de toutes les remontrances, qui est quelque peu singulière : « parce que tu n'auras pas servi l'Eternel ton D., avec joie et contentement de cœur au sein de l'abondance » (Deut. 28,47).

C'est d'ailleurs la source de la Torah où l'injonction de servir le Créateur dans la joie est exprimé. Le Roi David a déclaré : servez D. Dans la joie et venez devant Lui avec allégresse (Ps 100,2). Oui Hakadoch Baroukh Hou ne nous récompensera pas seulement pour l'accomplissement de la Mitzva mais également pour la joie avec laquelle nous l'avons réalisée.

Le Hatam Sofer demande pourquoi le verset de la Torah le formule de façon négative ? Pour nous informer que quand bien même les mitzvot ont été données, n'ont pas pour en tirer une certaine jouissance, malgré tout, la joie du vécu est intrinsèquement nécessaire.

Le Talmud enseigne que la présence divine ne peut être atteinte que par celui qui est dans la joie. D'ailleurs, nombreux sont les exemples dans le Talmud, entre autres, dans le Traité Souka 53,a, de maîtres qui manifestaient leur joie. Il est dit, par ailleurs, que le Prophète Yona a eu le souffle divin grâce à la simha, à la joie de simha Beth Hachoeva.

Il est un épisode biblique qui mérite d'être souligné où la manifestation de joie du Roi David a trouvé son émergence.

« David dansait de toutes ses forces devant l'Eternel, il était vêtu d'un Ephod de lin et David et toute la maison d'Israël escortait l'Arche de D. avec des cris de joie et au son de cor. Comme l'Arche de D. entrait dans la cité de David, Mikhal, fille de Shaoul, regarda par la fenêtre, vit le Roi David sautant et dansant devant l'Eternel, elle en conçut du dédain pour lui... (Samuel II, 12-16). « ..David rentra pour bénir sa famille, Mikhal, fille de Shaoul vint à sa rencontre et dit : combien s'est honoré aujourd'hui le Roi d'Israël se donnant en spectacle au servantes de ses serviteurs, comme aurait pu le faire un homme de rien ».

« David répondit à Mikhal : c'est devant l'Eternel qui m'a élu de préférence à ton père et à tous les siens ... c'est devant l'Eternel que j'ai dansé et danserai encore ... » (20-21).

Il est une question qui s'impose de poser : Mikhal, fille de Shaoul, était une Tsadeketh (juste). Comment justifier son attitude et ses brimades. ? Mikhal pensait que la joie dans l'accomplissement du service divin ne doit s'exprimer qu'intérieurement sans manifestations extérieures. Mais, en réalité, l'intériorité et l'extériorité sont nécessaires et indispensables. Nous devons utiliser toutes nos forces pour servir D. avec son bon penchant et même son mauvais penchant, qu'il faut canaliser pour que la joie exulte, que tout un chacun puisse connaître cette joie de l'étude, cette joie de l'accomplissement des mitzvot et de se rapprocher de D.
